

régionaliste, au nom de ce principe que la « beauté, c'est l'unité dans la diversité » pourquoi chez nous le mouvement littéraire n'obéirait-il pas à la même loi et ne suivrait-il pas la même impulsion ? « C'est en nous sentant profondément de notre terroir, a dit M. Pierre Lasserre, que nous nous sentirons français, pas de nom seulement, mais d'âme et en réalité ». Notre terroir, à nous, c'est le sol canadien. Il faut nous y poser solidement, le fouiller, pour qu'il en sorte et en monte une sève, la sève natale, laquelle se traduira en des productions originales et profondes. Et ce sera notre manière de montrer que nous sommes bien français. Le génie français est créateur. Donnons-nous un entraînement classique très pur. Et puis, laissons l'âme de la race opérer là-dessus. L'on a dit de Péguy qu'il « lui fallait vivre sur son âme ». En ne travaillant que sur son âme, Péguy a tout de même trouvé de sublimes choses. Nous, puisons sans cesse à la source classique, et travaillons sur notre âme, je veux dire exploitons notre histoire, nos coutumes, nos paysages, tout ce qui nous individualise en quelque sorte, et nous situe à part dans la grande famille française. Il faut produire, il faut créer, selon la ligne de nos traditions. A quand le chef-d'œuvre, la série des choses immortelles ? Ce n'est pas ce qu'il faut se demander. Combien d'essais et d'ébauches fait l'artiste avant d'arriver à son chef-d'œuvre ? Combien faut-il qu'une nation épuise de générations d'écrivains avant d'arriver à se réaliser dans le génie qui l'incarne et la résume ? Ces mystères de l'esprit nous échappent. Ce que nous savons, c'est que son devoir est de s'exprimer par les arts et les lettres, et de montrer qu'elle est animée d'une existence supérieure.

¹ Mistral, p. 163 et Seq. Cité par Armand Praviel dans *La Renaissance Méridionale* au 19^e s. p. 465 du *Correspondant* du 10 février 1920.

² René Johannet. *Projets littéraires et Propos familiers de Charles Péguy*. *Le Correspondant* du 25 sept. 1919, p. 1022.